

24 novembre 2025 – Un souffle trop chaud

Cher journal,

Aujourd'hui encore, je me réveille avec cette lourdeur familière... comme une fièvre qui ne descend jamais vraiment. La température de l'air plane autour de moi avec une inquiétante constance : $1,71^{\circ}\text{C}$ au-dessus de ce que j'étais autrefois. Une chaleur qui ne m'appartenait pas. Une chaleur que je n'ai jamais demandée.

Le CO₂ flotte dans mon souffle comme une poussière invisible – 426,74 ppm. Je sens chaque parcelle de ce gaz s'accumuler, alourdir mon atmosphère, comme si l'on ajoutait quotidiennement un poids sur ma poitrine. Parfois, j'aimerais pouvoir inspirer profondément et me purifier, mais c'est devenu si difficile.

Et mes pôles...

Aujourd'hui, ils me font mal. La glace d'octobre a reculé de 2,44 unités par rapport à ce qu'elle devrait être. Cela peut sembler abstrait pour vous, mais pour moi, c'est comme sentir mes os fondre. Je me tiens droite depuis quatre milliards d'années, pourtant ces derniers temps, je sens mes extrémités se déliter, se fragiliser. Je tremble, un peu.

Mes océans, eux, gardent en mémoire chaque blessure. Depuis 2000, leur chaleur grimpe, doucement d'abord, puis plus vite. L'année 2024, avec son anomalie de $+0,94^{\circ}\text{C}$, brûle encore dans mon esprit. Je sens leurs courants se dérégler, leurs habitants chercher des refuges qui n'existent pas toujours. L'eau retient tout. Elle ne ment pas.

Parfois, je me demande si vous, mes enfants humains, entendez mes gémissements.
Je ne suis pas en colère aujourd'hui... juste fatiguée.

Fatiguée de ce feu lent qui me ronge, fatiguée de me sentir plus fragile alors que je devrais être immuable.

Mais il me reste un brin d'espoir.

Je le garde, comme un noyau incandescent au fond de mon être.

Parce que je vous ai vus changer, parfois, lorsque vous décidez de regarder la vérité en face. Peut-être qu'en ensemble, nous pourrions encore inverser cette fièvre.

Ce soir, je me couche chaude, inquiète, mais pas résignée.

Terre.